

SOCIÉTÉ

Le PMU flirte avec la crise dans l'Aisne

La crise, le PMU ne connaît pas vraiment, même s'il y a un ralentissement de croissance, l'Axonais est joueur, turfiste « classique » et fidèle.

Le Français est joueur et, pour les courses hippiques, il est fidèle majoritairement au Pari mutuel urbain (PMU) avec

LA CAPELLE 2012

Dimanche 6 mai : Grand Prix Grainor (premium); **mardi 8 mai :** Grand Prix Maisons familiales rurales et course junior de poneys attelés; **dimanche 20 mai :** Grand prix SAT Renault Hirson et fête des hippodromes; **mercredi 13 juin :** Grand Prix Jenlain (premium semi-nocturne); **dimanche 24 juin :** Grand Prix N&CO et journée d'élégance; **dimanche 8 juillet :** Grand Prix SEM Intégrale (premium, Trot à Grande Vitesse ou TGV); **lundi 23 juillet :** Grand prix de la communauté de communes de la Thiérache du Centre (premium); **dimanche 29 juillet :** Grand Prix Marolles Leduc (premium).



L'Axonais Jean-Luc Egret (au centre), aux côtés de Crystal Anourid (à sa dr.) directrice région Nord-Est et Pierre Jeglinski (à dr.).

une progression des enjeux (nationaux) de 7,3 %, dont 4,5 % pour les enjeux hippiques. D'ailleurs, le PMU croît son résultat net de + 10,8 %. Alors la crise ?

Malgré tout, Pierre Jeglinski, directeur de l'agence de Reims, à laquelle le département de l'Aisne est intégré, se montre prudent « Oui ! nous ressentons la crise et en souffrons. Pas encore sur 2011, mais, depuis le début 2012, c'est plus patent. »

Comme dans beaucoup d'activités, l'internet est de la partie : sur les 4,5 % de croissance, 3,3 % ont été réalisés dans les points de vente PMU et le différentiel s'explique par la croissance du marché internet et téléphonie mobile (85 %) avec + 20 %. En parallèle, le PMU se développe dans ses nouvelles activités depuis l'ouverture et l'autorisation des paris sportifs et des jeux (poker).

L'agence de Reims recouvre

la Champagne-Ardenne et l'Aisne. On y souffre un peu plus de la crise (ce n'est pas nouveau !). En effet, on y a progressé moins vite qu'au niveau national avec + 3,6 %. Cette croissance s'explique : « Un très bon second semestre et un quinté+ boosté par une tirelire record de plus de 10 millions d'euros. »

L'Aisne est plutôt joueuse

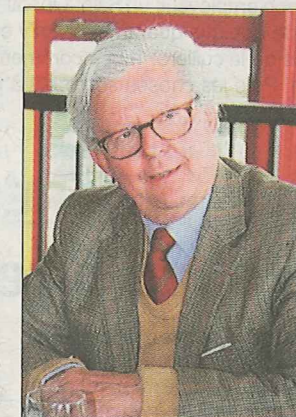
Le département de l'Aisne est plutôt dans la moyenne qui pèse pour 30,4 % dans le poids du chiffre d'affaires de l'Agence. En 2011, 55 M€ de chiffre d'affaires ont été réalisés. Là encore, la crise se fait ressentir avec une progression moitié moins qu'au niveau national de 2,2 %. Toutefois, les parieurs n'y ont point laissé trop d'écus avec 40,8 M€ soit un taux de retour sur « investissement » de 74 % (les trois quarts) ! Le panier moyen du joueur axonais est de 10,82 € et correspond à la moyenne régionale. Saint-Quentin fait partie des plus gros points de vente PMU régionaux avec Troyes et Reims.

Le PMU s'investit dans l'Aisne avec 97 points de vente, soit 5 de plus qu'en 2010. Et bien sûr ses deux hippodromes, La Capelle (cf. ci-contre) et Laon (journée PMU, le 1^{er} juillet). Enfin, dernier chiffre : dans l'Aisne 100 % des gagnants (PMU) y ont tenté leur chance.

J.-R. B.

Le trot grande vitesse ou TGV

Le président axonais Jean-Luc Egret n'est pas peu fier, légitimement, que le TGV passe par La Capelle. Non pas le train SNCF qui ignore délibérément l'Aisne et a fortiori la Thiérache, mais le Trot à grande vitesse ou TGV. La première édition en 2011 a connu un franc succès et, l'expérience étant concluante, elle a été reconduite. L'épreuve se dispute sur trois courses de trot attelé : à Argentan 28 avril ; à La Capelle (8 juillet) ; à Cagnes-sur-Mer (25 août). D'ores et déjà, il est quasi acquis que la prochaine saison l'hippodrome d'Enghien-les-Bains (Ile-de-France) s'associe à cette compétition pour en faire une quatrième épreuve et maximiser son attractivité sportive et populaire. Pour le président Egret : « Cette épreuve est avant tout sportive et compétitive. Il a fallu vaincre des réticences liées au cheval français (trot). Pour nous, au contraire, ce challenge ce sera l'occasion, ou non de démontrer que le cheval français est le meilleur, sur le terrain. Le TGV, c'est un circuit



J.-Luc Egret, président de l'hippodrome de La Capelle.

de vitesse. Alors qui battra le record de Commander Crowe à La Capelle (2011) ? » Un challenge sportif plutôt bien doté, avec pour l'étape de La Capelle 100 000 € pour le vainqueur. Plus un bonus de 100 000 € pour le cheval et son driver vainqueurs des trois épreuves, avec une réduction kilométrique de 1'10". « Voici du spectacle en perspective et beaucoup d'émotion », promet le président Egret aux amateurs et turfistes.